

Le 3 mars 2017

Joseph Deschambault

Objet : Motion M-47

Mesdames et Messieurs les membres du Comité permanent de la santé de la Chambre des communes,

Je m'appelle Joseph Deschambault et j'ai 14 ans. Je vis dans une petite ville du Sud du Manitoba. Enfant, j'étais gentil, sage et heureux, mais j'ai changé.

J'ai été exposé à la pornographie lorsqu'une fenêtre est apparue à l'écran pendant que je jouais sur un site de jeux en ligne. L'enfant naïf de 8 ans que j'étais a regardé quelques-unes de ces fenêtres. J'ai été stupéfié par ce que j'ai vu. J'étais sans mot. Peu de temps après, je faisais des recherches avec plus de mots clés et d'expressions, mais j'ignorais ce que je faisais ou dans quoi je m'embarquais.

C'est simplement ainsi que je suis devenu dépendant. Au départ, je croyais que c'était par curiosité, mais je sais maintenant que j'avais un réel besoin qui m'attirait vers la pornographie. D'après mon expérience, il n'en faut pas beaucoup pour devenir accroc. Du jour au lendemain, j'ai délaissé mes amis parce que j'étais de plus en plus dépendant de la pornographie. À cette époque-là, je ne savais même pas réellement ce qu'était une dépendance.

Soudainement, je suis devenu impoli, odieux. J'avais de la difficulté à m'adresser aux femmes de façon respectueuse, même s'il s'agissait de ne leur faire qu'un simple commentaire. Je frappais et intimidais mes sœurs et traitais ma mère comme une moins que rien. J'allais bien un moment, puis l'instant d'après je hurlais contre ma mère sans aucune raison (consultez le lien vers l'une de mes crises de colère mineures à 9 ans, ainsi que le résumé de ce qui se passe à la fin du document).

C'est également à cette période que je me suis mis à souffrir de terreurs nocturnes. Ma mère ne parvenait pas à me réveiller en me secouant. Je voyais les femmes non pas comme des êtres humains, mais comme des objets sexuels. J'avais l'impression que quelque chose me dominait et que je n'y pouvais rien. J'avais perdu la maîtrise totale de la plus grande partie de ma vie.

Ma mère n'a pas mis beaucoup de temps à se rendre compte que mes problèmes n'étaient pas que de simples problèmes de comportement. Il y avait autre chose, et elle était déterminée à trouver de quoi il s'agissait. Au bout d'une année d'irrespect épouvantable de ma part envers les femmes, ma mère a regardé l'historique sur son ordinateur et découvert ce qu'elle croyait être du français – une langue parlée par mon père et ma sœur aînée. Lorsqu'elle leur a demandé ce qu'ils cherchaient sur son

ordinateur en français, ma sœur lui a répondu : « Maman, ce n'est pas du français. C'est de l'anglais, mais du très mauvais anglais. »

C'est alors que ma mère a compris que c'était moi qui cherchais de la pornographie sur son ordinateur. (Je regardais de la pornographie en plein jour, dans l'aire commune. Ce n'était pas comme si ma mère me laissait amener mon ordinateur à ma chambre ou me laissait l'utiliser lorsqu'il n'y avait personne autour. J'étais devenu très bon pour cacher l'écran ou le tourner de façon que ma mère ne le voie pas et pour changer rapidement de fenêtre). Mes parents sont venus dans ma chambre et m'ont demandé gentiment si j'avais quelque chose à leur dire. Je me suis effondré en larmes et leur ai avoué ce qui s'était passé. Ils ont mis des filtres les uns après les autres sur l'ordinateur, mais je réussissais à les contourner sans pouvoir m'arrêter. Finalement, mes parents ont pris les grands moyens en me privant de l'accès à Internet, et enfin de l'accès à toute technologie branchée à Internet comme les ordinateurs et les systèmes de jeux.

Après des mois et des mois de rétablissement, je commençais finalement à me porter mieux et à redevenir lentement moi-même. Ce sont mes problèmes de colère qui m'ont pris le plus de temps à gérer. Je m'emportais encore de temps en temps, mais mes emportements n'avaient rien à voir avec ceux du temps où je visionnais de la pornographie. Le processus de guérison est long et difficile et s'accompagne de multiples récidives. Même si je ne regardais de la pornographie régulièrement que depuis deux ans environ, il m'a fallu plus de quatre ans pour m'en sortir.

Le rétablissement est beaucoup plus difficile que ce que je croyais. Je m'étais imaginé qu'il aurait été plutôt simple de me guérir de ma dépendance à la pornographie, mais je me bats encore. C'est difficile parce que, même si on m'avait enfermé dans une boîte, j'aurais pu alimenter ma dépendance en m'imaginant ce que j'avais vu sur Internet, ce qui revenait à la même chose pour moi que de regarder de la pornographie. Il semble donc que la pornographie avait littéralement marqué mon cerveau et, parfois, je me sens impuissant.

En tant que dépendant à la pornographie en voie de guérison, j'aurais voulu avoir un filtre à activation volontaire sur mon ordinateur ou un système efficace de vérification de l'âge comme le recours à une carte de crédit. Je crois également qu'il devrait y avoir des sanctions contre les sites de pornographie qui utilisent des mots clés que les jeunes utilisent souvent, comme Dora ou Disney, notamment. L'éducation, la « ré-humanisation » et la « dé-chosification » de la femme ainsi que la restriction de l'accès à l'Internet sont ce qui m'a aidé à m'en sortir. Je sais que je ne suis pas le seul à avoir vécu une telle histoire et je crois que nous pouvons tous faire notre part pour protéger les jeunes Canadiens. Je vais continuer de faire ma part dans cette lutte en faisant connaître mon histoire, et j'espère que le gouvernement actuel fera la sienne en créant et en édictant de bonnes lois.

Sincèrement,

Joseph Deschambault

14 ans

Fondateur de Save My Generation

[www.savemygeneration.ca](http://www.savemygeneration.ca)

## Vidéo

Lien Google Drive

<https://drive.google.com/file/d/0BwS3cSjGj2nSZG5Dc001c2FuNkE/view?usp=sharing>

### Contexte

(Joseph Deschambault à 9 ans avec sa mère dans la cuisine de leur maison.)

On m'a ordonné de faire les corvées qui m'étaient assignées, mais j'ai décidé de désobéir et je me suis plutôt emparé de la lessive. Ma mère m'a donc mis en retrait jusqu'à ce que je veuille faire mes corvées comme elle me l'avait demandé. La punition consistait à m'asseoir sur ma chaise de réflexion durant quelques minutes, jusqu'à ce que je me sois calmé. Ma mère remettait le minuteur à zéro dès que je commençais à parler. Cela pouvait durer des heures et se produisait chaque jour. J'ignorais alors que j'étais filmé.

### Minute 0 à 1

Joseph – « Je n'arrive pas à croire que j'accepte tous les mensonges que tu me fais avaler. »

Ma mère me remet calmement sur ma chaise de réflexion.

Joseph – « Si avais du respect, tu me regarderais au moins quand je te parle. Mais, évidemment, tu n'as aucun respect. »

### Minutes 1-2

Je continue de hurler et je traite ma mère d'hypocrite. Je descends de ma chaise et lui dis que j'ai une journée épouvantable. Ma mère me dit qu'elle va remettre le minuteur à zéro.

### Minutes 2-3

Joseph – « Pourquoi est-ce que je dois t'écouter toi plus que les autres? »

Ma mère a dû me remettre sur la chaise pendant que je hurlais et lui disais que, comme elle me faisait perdre mon temps, j'allais lui faire perdre le sien.

### **Minutes 3-4**

Joseph – « Tu n'es pas gentille. Tu n'es pas intelligente non plus. Tu es tout le contraire; tu es stupide. »

Je m'en suis ensuite pris à ses convictions profondes.

Joseph – « Tu as ruiné ma vie. »

J'ai alors crié que j'allais avoir une très mauvaise journée et j'ai jeté ma chaise par terre. Puis, je lui ai dit que j'avais de la peine à cause d'elle.

### **Minutes 4-5**

Ma mère m'ordonne de me rasseoir. Je lui réponds que je n'ai rien pour m'asseoir puisque j'avais jeté ma chaise par terre.

Joseph – « Tu veux que je la ramasse. Pourquoi tu ne viens pas la ramasser toi-même? »

Joseph – « Oh regarde je suis debout, n'est-ce pas plus choquant? »

Joseph – « Tu ne me mérites pas. »

### **Fin de la vidéo**

#### **Explication**

Le stress émotionnel que je vivais en insultant ma mère était marqué par une colère profonde presque sans raison. J'avais l'impression de me consumer de l'intérieur et que ma tête allait éclater. Je croyais que ma mère était une « grosse idiote » qui ne se souciait pas de moi, même si au plus profond de moi je savais que c'était faux. Durant mes crises, je pouvais parfois m'en prendre physiquement à des membres de la famille dans la maison pour me venger de quelque chose qu'ils n'avaient pas fait. À cause de cela, je brisais les liens avec presque tous mes proches. Aujourd'hui, j'ai rétabli la plupart des relations que j'ai brisées, mais j'ai toujours de la difficulté à en créer de nouvelles.